



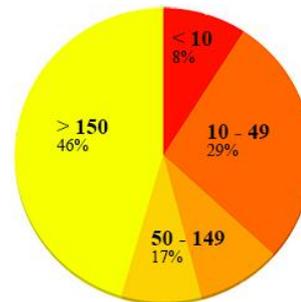
Etat des lieux : les sondages

La KSHW – CECS a effectué divers sondages afin d’enrichir sa réflexion au sujet de l’avenir grâce aux retours des divers acteurs du secteur : écoles de commerce membres, candidates et candidats, entreprises partenaires recevant un candidat en stage d’une année. Cela offre un état des lieux de la formation.

a. Les entreprises partenaires

290 entreprises ont répondu au sondage. La plupart comptent plus de 150 employés ; elles accueillent généralement 1 à 2 stagiaires, le maximum étant de 20 (sur l’ensemble de la Suisse) ; de nombreuses entreprises forment aussi en parallèle des apprentis en dual.

73% des entreprises interrogées forment dans la branche « Services et administration », 19% en « Administration publique (OVAP) » et 3.5% dans la banque.



Taille des entreprises partenaires

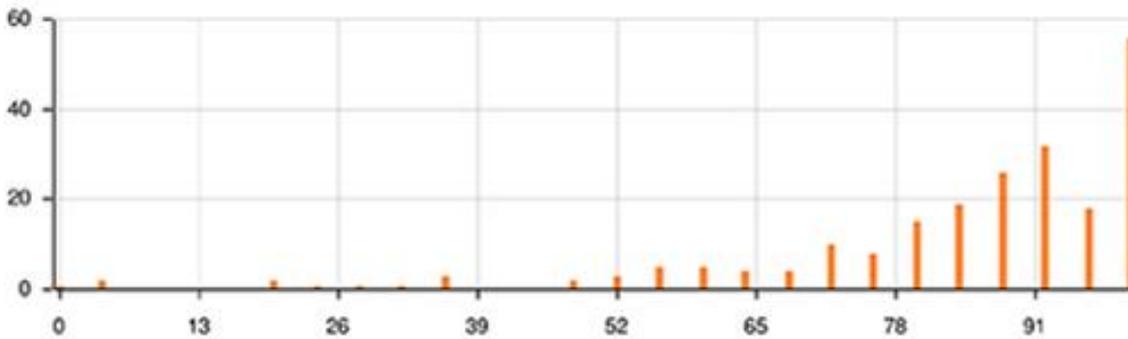
Les entreprises manifestent un fort taux d’adhésion au stage d’une année en fin de formation. L’âge des candidates et candidats, la durée du stage, le niveau de formation théorique, les conditions générales fixées obtiennent la mention « parfaitement d’accord » (1) ou « plutôt d’accord » (2). Le support offert par les écoles obtient le moins bon résultat ; mais les autres éléments du sondage montrent que les entreprises attendent plutôt de l’autonomie durant cette phase de la formation. A l’inverse, les partenaires plébiscitent la faible part prise par la formation hors entreprise durant le stage. Selon eux, le fait d’intégrer presque complètement le stagiaire à l’entreprise durant cette année s’adapte bien au rythme de l’entreprise et offre un rapport salaire – performance efficace. La responsabilité et la bonne maturité des candidates et candidats constitue aussi un atout apprécié ; cela est naturellement favorisé par le fait que le stage se situe en fin de formation. Le tableau ci-dessous présente le résultat moyen des réponses (en orange) ainsi que leur taux de dispersion ou écart-type (en gris).

	Ø	±	1	2	3	4
L’âge des candidats leur donne une excellente responsabilité et une bonne maturité	1.70	0.56		○		
La durée d’une année s’intègre bien au rythme de notre entreprise	1.69	0.68		○		
Le bon niveau de formation théorique dès le début du stage est utile pour rendre le stagiaire performant	1.82	0.61		○		
Le lien avec l’école permet un bon suivi du stagiaire et offre un bon support à l’entreprise	1.96	0.76		○		
Le rapport salaire / performance est efficace	1.79	0.66		○		
La part réservée à la formation hors entreprise est faible ; cela facilite l’intégration du candidat durant le stage	1.62	0.60		○		

orange : valeurs moyennes / gris : écarts-types



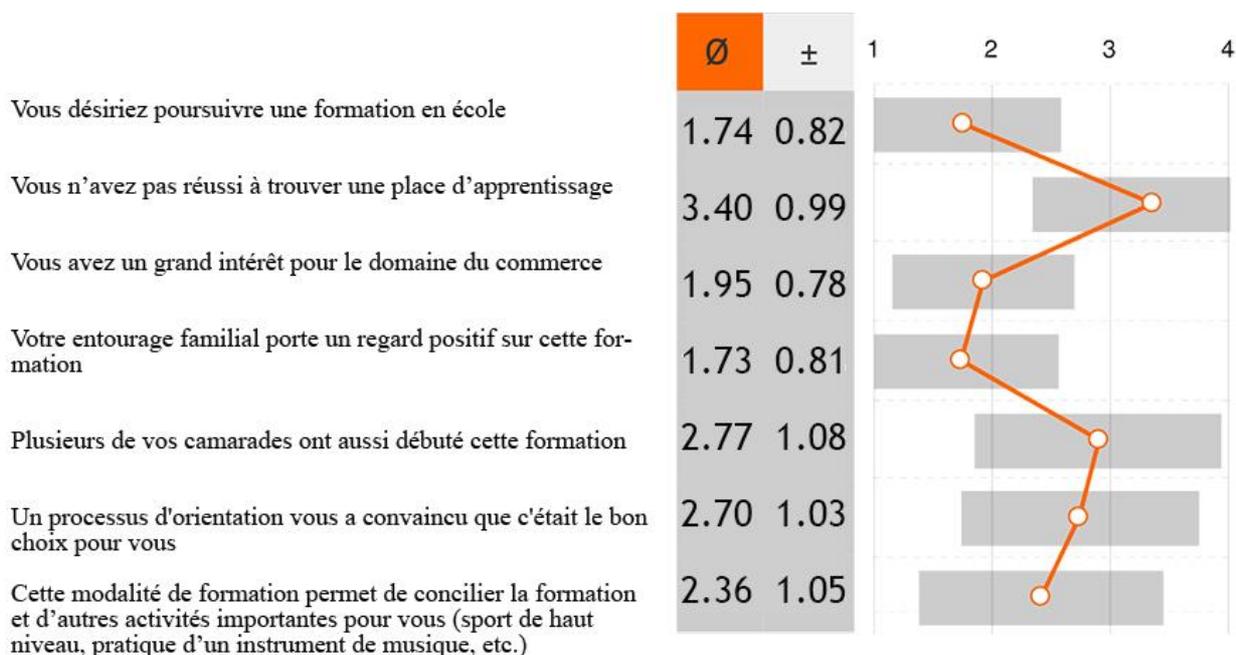
On retrouve la forte satisfaction concernant le stage à la question « Votre entreprise est-elle globalement satisfaite du / des stagiaires engagés ces deux dernières années ? » En effet, la réponse offre un excellent taux de satisfaction à 84%. De plus, il faut relever le faible nombre de réponses en-dessous de 50% de satisfaction ; il y a donc très peu de situations jugées globalement insatisfaisantes par les entreprises.



b. Les candidates et candidats

Alors que la représentation féminine est majoritaire dans de nombreuses filières en école à plein temps, les candidats des écoles de commerce représentent 55% de l'effectif. L'âge moyen d'entrée en formation est bas, légèrement au-dessus de 16 ans.

Selon les candidates et candidats, l'attrait de la formation tient principalement au fait qu'elle est en école à plein temps ; un regard positif de l'entourage sur cette filière ainsi que l'intérêt pour le domaine du commerce constituent les deux autres facteurs principaux de choix.

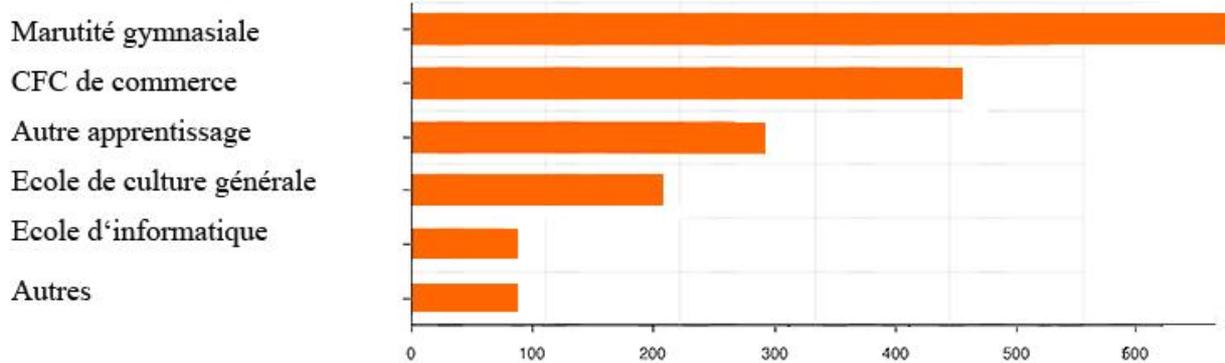


orange : valeurs moyennes / gris : écarts-types

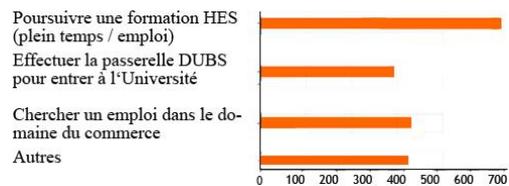


L'intérêt pour une formation en école à plein temps est confirmé par le fait que la majorité des candidates et candidats a hésité avec une formation gymnasiale. Les alternatives d'un CFC de commerce ou d'un autre apprentissage sont clairement distancées lorsqu'on demande de donner les deux autres filières envisagées avant d'effectuer le choix de la formation EC + MP.

Quelles sont les autres formations que vous avez hésité à commencer avant d'entreprendre la formation BM 3+1 ?



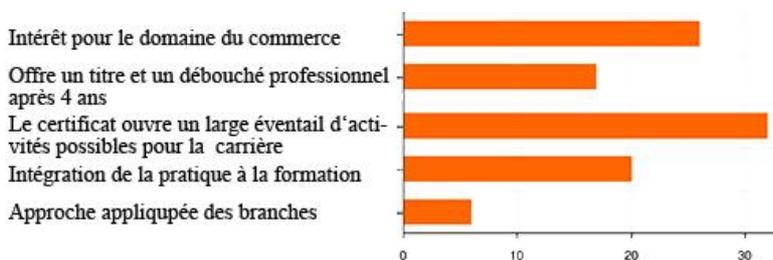
Si on s'intéresse maintenant aux débouchés envisagés par ces personnes en début de formation, l'intérêt des candidates et candidats pour une formation HES est nettement prépondérant.



Ce projet est indiqué 728 fois parmi les deux voies envisagées par les candidates et candidats, contre seulement 477 fois un emploi dans le domaine du commerce et 376 fois la passerelle DUBS vers l'Université.

c. La modalité de formation EC + MP

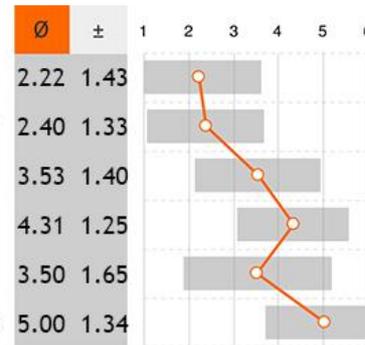
Les écoles relèvent plusieurs bonnes raisons pour choisir cette formation.



Sans conteste, le large éventail d'activités possibles dans la suite de la carrière constitue le principal atout relevé tant par les écoles que par les candidates et candidats. Les formations HES offertes et les carrières possibles à partir d'une maturité professionnelle dans ce domaine constituent donc les éléments les plus attrayants de la filière.

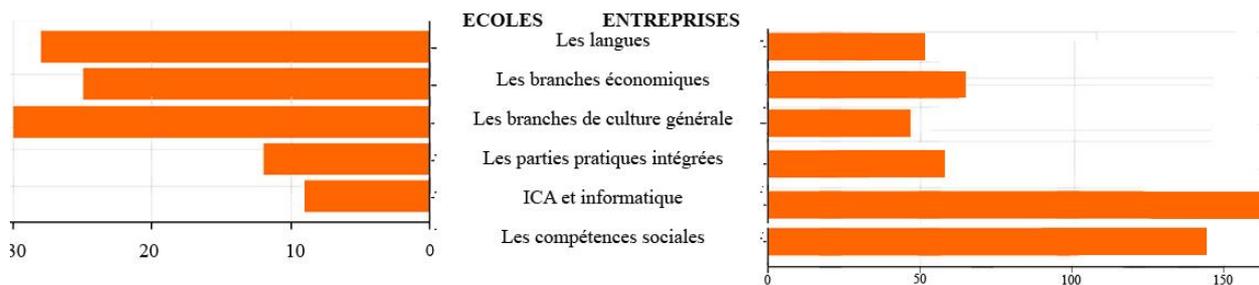


- Cette formation offre un titre et un débouché professionnel immédiat après 4 ans
- Un certificat dans le domaine du commerce offre un large éventail d'activités possibles dans la suite de sa carrière
- La formation intègre la pratique à la formation théorique
- La formation offre une approche appliquée des branches enseignées
- La formation permet de poursuivre immédiatement des études en HES, à plein temps ou en emploi
- La formation jouit d'une très bonne image auprès des employeurs que je connais



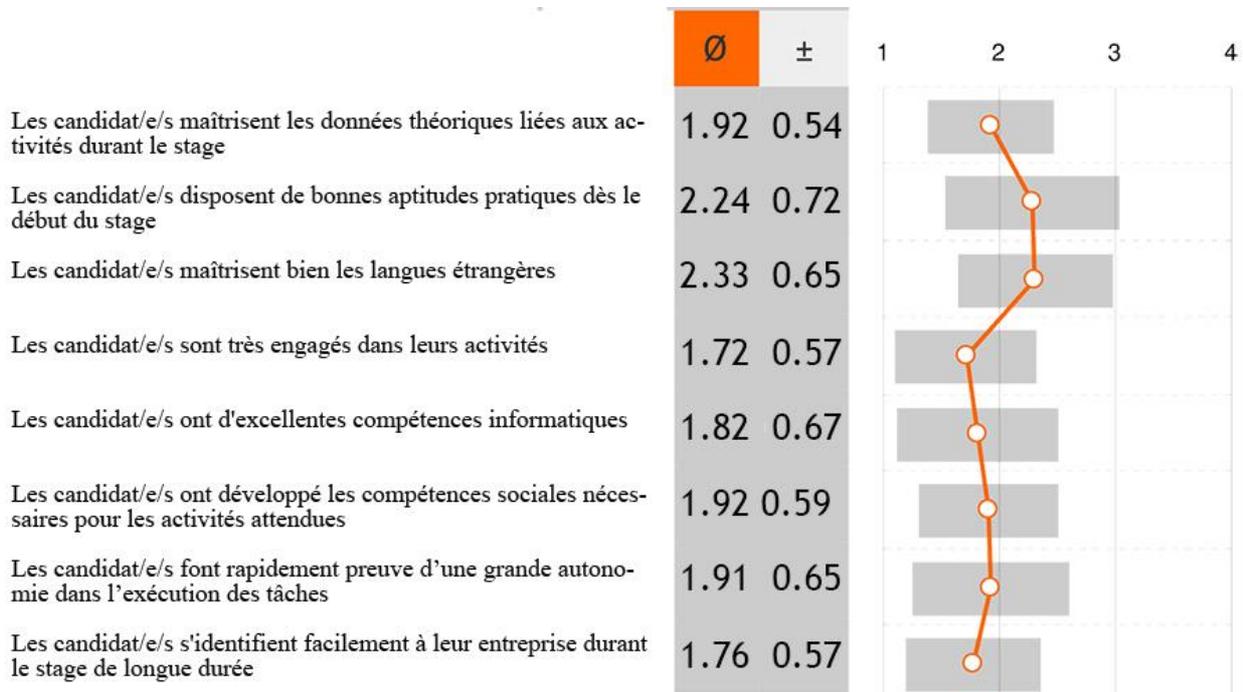
orange : valeurs moyennes / gris : écarts-types

Les candidates et les candidats considèrent que les branches économiques constituent leurs meilleurs atouts pour la suite de leur carrière (49.5%). Les langues arrivent loin derrière avec 24.5%. Puis, dans l'ordre suivent les parties pratiques intégrées, ICA et informatique et, enfin, les branches de culture générale. Le tableau est bien différent si on pose la même question aux écoles ou aux entreprises.



Mais les différences entre les trois acteurs tiennent vraisemblablement en partie à une formulation différente de la question. Pour les entreprises il s'agit de définir le meilleur atout constaté dans le cadre du stage ; la question porte donc sur les compétences acquises par les candidates et candidats durant la formation alors que les autres sondages visent plutôt des atouts pour la carrière future.

Une seconde question posée aux entreprises au sujet des atouts présentés par les stagiaires permet de donner plus de détails sur les compétences construites durant la formation. Selon le tableau ci-dessous, l'engagement dans les activités et une rapide identification à l'entreprise constituent les atouts les plus appréciés. Le résultat légèrement plus bas concernant la maîtrise des données théoriques semble surprenant pour une formation débutée en école à plein temps ; il vaudra la peine de creuser ultérieurement cet aspect. De même, la maîtrise des langues étrangères présente certainement une marge de progression. Par contre, il n'y a rien de surprenant à trouver les aptitudes pratiques en queue de peloton vu les modalités de formation ; le résultat montre toutefois que les parties pratiques intégrées ont permis de développer les aptitudes de base sur lesquelles construire durant le stage.



orange : valeurs moyennes / gris : écarts-types

A l'inverse, on trouve une forte valorisation des compétences humaines et sociales qui ont été construites durant la formation (capacité d'adhésion, responsabilité, etc.), mais aussi des compétences techniques (informatique, autonomie, etc.). Le bon résultat global montre l'adéquation de la formation aux attentes des entreprises, puisque 6 items sur 8 sont situés entre 1 (parfaitement d'accord) et 2 (plutôt d'accord).

Données techniques

Sondages des écoles : réalisé en février 2018 auprès de 56 écoles de la conférence. Taux de réponse : 55 participants.

Sondage des candidates et candidats : réalisé en juin 2018 auprès des élèves achevant leur second semestre de formation. 1'386 réponses sur un total estimé de 1'700 à 1'800 personnes. Sondage des entreprises partenaires : réalisé en juin – juillet 2018 auprès des entreprises recevant un candidat en stage d'une année. 290 réponses réparties sur l'ensemble des cantons. Le chiffre total des entreprises concernées est estimé à plus de 350.